

Le Premier ministre du Pérou réaffirme sa position sur le Venezuela



Lima, 23 septembre RHC) Le Premier ministre péruvien, Guido Bellido, a confirmé aujourd'hui son démenti au vice-ministre des Affaires Étrangères, Luis Chávez, pour avoir contredit la politique du gouvernement à l'égard du Venezuela, et il a nié qu'il y ait une dictature dans ce pays.

Dans le même temps, le ministre de la Santé, Hernando Cevallos, a refusé des mises en cause de la droite sur un entretien entre les présidents du Pérou, Pedro Castillo, et du Venezuela, Nicolás Maduro, il y a quelques jours en marge du VI Sommet de la Communauté des Etats Latino-américains et des Caraïbes (Celac).

'Il ne peut y avoir de vice-ministre des Affaires Étrangères qui dise qu'il n'y a pas d'autorité reconnue au Venezuela parce qu'il contredit le président de la République, qui mène une politique différente à celle de l'ancien gouvernement ; a une position différente et sa priorité est d'améliorer les relations en Amérique latine et avec tous les pays', a-t-il souligné.

Lors d'une visite dans la ville amazonienne d'Iquitos, Bellido a été interrogé sur un différend avec le vice-ministre des Affaires Étrangères, Luis Chávez, qui a déclaré, après la réunion Castillo-Maduro, que le Pérou ne reconnaît aucun gouvernement légitime du Venezuela depuis le 5 janvier dernier; Ce qui a été démenti par le Premier ministre.

À cette date, Juan Guaidó, qui, avec le soutien des États-Unis, s'est autoproclamé président du pays, a été reconnu en 2019 par le chef d'état péruvien de l'époque Pedro Pablo Kuczynski.

Bellido a indiqué que le vice-ministre a fait des 'déclarations qui entrent en conflit avec la politique du gouvernement' et a contesté qu'un fonctionnaire ne soit pas en accord avec la ligne de travail de l'exécutif.

Il a ajouté que Chávez était en contradiction avec les propos tenus par le président Castillo au Sommet de Celac, où il a déclaré que le Pérou entretient et maintiendra des relations diplomatiques avec tous les pays, sans discrimination.

Selon le Premier ministre, le gouvernement de Castillo maintient la même position de respect de la souveraineté et de l'autodétermination des pays et tous les fonctionnaires, depuis le Premier ministre jusqu'au dernier fonctionnaire, doivent travailler sur cette voie, pour additionner, non pour soustraire'.

Il a dit d'autre part au sujet du Venezuela : «Je ne peux en aucun cas considérer un pays frère comme une dictature', il a souligné que cette nation 'est en train de construire sa propre démocratie', il a appelé au respect de son autodétermination et a rejeté l'ingérence dans cette nation. Au sujet de sa déclaration selon laquelle Chávez et le ministre des Affaires Étrangères, Oscar Maúrtua ont les portes ouvertes s'ils ne sont pas d'accord avec la position de l'exécutif, Bellido a demandé : 'Quel sens cela aurait-il d'être dans un gouvernement avec lequel vous n'êtes pas d'accord ? '.

Pour sa part, le ministre Cevallos, qui a accompagné Castillo lors de sa récente tournée au Mexique et aux États-Unis, a déclaré que 'le président prend la décision de rencontrer la personne qu'il, faut rencontrer', face à des attaques opposées au dialogue entre Castillo et Maduro.

'Je trouve bien que le président s'assoie avec Nicolas Maduro pour, entre autres choses, chercher une solution au problème des migrations qui est très grave', a-t-il ajouté.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/271372-le-premier-ministre-du-perou-reaffirme-sa-position-sur-le-venezuela>



Radio Habana Cuba